

## Église

10

Dès les débuts de sa fondation en 1914, la paroisse de Saint-Joseph-de-la-Rivière-Bleue a connu un essor démographique important. La compagnie forestière de la Blue River Lumber Ltd attirait des travailleurs de partout et plusieurs nouvelles familles sont venues s'y établir. Déjà en 1918, la population dépassait 1200 personnes.



La construction d'une nouvelle église était donc devenue nécessaire. Sa pierre angulaire a été bénie le 29 mai 1919 par l'abbé Wilfrid Gauthier, premier curé de Rivière-Bleue. Le 14 novembre 1920, c'est l'abbé David Thériault, son successeur, qui a inauguré le nouveau grand temple. Il aura coûté 84,100.17\$ et son ameublement, 9,732.46\$.

Au fil des ans et sous la gouverne des curés qui se sont succédés, plusieurs travaux d'amélioration et de rénovation ont été exécutés. Le clocher compte 4 cloches. La 1ère, qui pèse 2200 lb, a été installée en 1929 et ce n'est qu'en 1956, durant la cure de l'abbé Georges Côté, que les 3 autres cloches de plus petites dimensions ont été achetées. Ensemble, elles forment l'accord classique : fa – sol – la – do.

L'église de Rivière-Bleue s'enorgueillit de posséder un orgue Casavant. Il avait été commandé en décembre 1943, mais en raison de la guerre et du rationnement, il n'a été livré qu'à la fin du mois de septembre 1944.

## La Gare

7

85, rue Saint-Joseph Nord

Construite en 1913 à Tarte, la gare a été déménagée en 1915, par voie ferrée, un mille plus loin, à l'emplacement actuel. Puis, elle a été agrandie afin d'y loger la famille d'Arthur Aubut, premier agent de station résidant à Rivière-Bleue.



La voie ferrée du Transcontinental et la « station », telle qu'on la nommait à l'époque, sont devenues l'élément clé du développement du village. La gare est demeurée en service jusqu'au 27 octobre 1979, date du dernier train de passagers. Cependant, la voie ferrée est toujours utilisée pour le transport des marchandises.

La gare de Rivière-Bleue est, de toutes les gares du Transcontinental, la seule qui ait été préservée. Elle fut sauvée de la démolition grâce à la collaboration entre le Club d'artisanat Riverain, sa présidente Mme Bibiane Landry Gagnon et la Municipalité qui en a fait l'acquisition en 1981.

En 2005, la Corporation du patrimoine de Rivière-Bleue a été formée et s'est donné comme mandat de la rénover et de lui assurer une vocation économique viable en la réhabilitant en un complexe touristique, artisanal et muséal.

Ce bâtiment, cité monument historique par la municipalité en 2007, est maintenant inscrit au Répertoire canadien des lieux patrimoniaux ainsi qu'à celui du patrimoine culturel du Québec

## Le moulin Blue River Lumber

16

En 1913, à la rencontre de la Bleue et de la Saint-François, s'implante la Blue River Lumber Co. Ltd. embauchant une centaine d'employés. En 1930, ses propriétés et ses droits de coupe sont vendus à la Fraser Realities. Le moulin, détruit par le feu en 1933, sera reconstruit puis vendu et démantelé en 1940. Sur le site suivront la Fonderie B.C.L, Les Cèdres de Rivière-Bleue, La scierie Claude Pelletier et ASN Machinerie.



## Salle paroissiale

12

35, rue de la Frontière Est

Construite en 1917, la salle paroissiale a d'abord appartenu à la Fabrique de Rivière-Bleue. Elle servait à l'organisation d'activités sociales et culturelles. On y présentait des spectacles mettant en vedette des artistes locaux bien sûr, mais on y a aussi reçu des troupes de théâtre connues comme celles d'Olivier Guimond père (Ti-Zoune) et de Jean Grimaldi. Pendant un certain temps, une partie du sous-sol a même servi de prison.



En 1965, la municipalité en a fait l'acquisition et le conseil municipal y a tenu ses réunions au sous-sol, car la partie du haut servait de salle de cinéma. Puis, celle-ci a été convertie en gymnase pour les élèves du secondaire dans les années '70.

Depuis 1986, c'est le Club de l'Âge d'Or qui en est propriétaire. La bâtisse est maintenant utilisée pour des activités sociales et communautaires.

## Ferme Pelletier

14

30, rue Saint-Joseph Sud

La maison a été bâtie en 1910 et a d'abord servi de logement à des travailleurs de la Blue River Lumber. Plus tard, une étable a été construite à l'arrière. La petite ferme était la propriété d'Arthur Tremblay lorsque Joseph T. Pelletier, qui exerçait le métier de « jobber », en a fait l'acquisition en 1926. En 1949, son fils Henri a pris la relève. Il a agrandi la ferme en construisant une grande étable et un poulailler. Malheureusement, un incendie majeur survenu en 1959 les a détruits. La maison a été épargnée, mais il a fallu reconstruire les bâtiments de ferme.



La ferme est dans la famille Pelletier depuis 3 générations puisque Claude l'a rachetée de son père Henri, en 1979.

## La petite chapelle

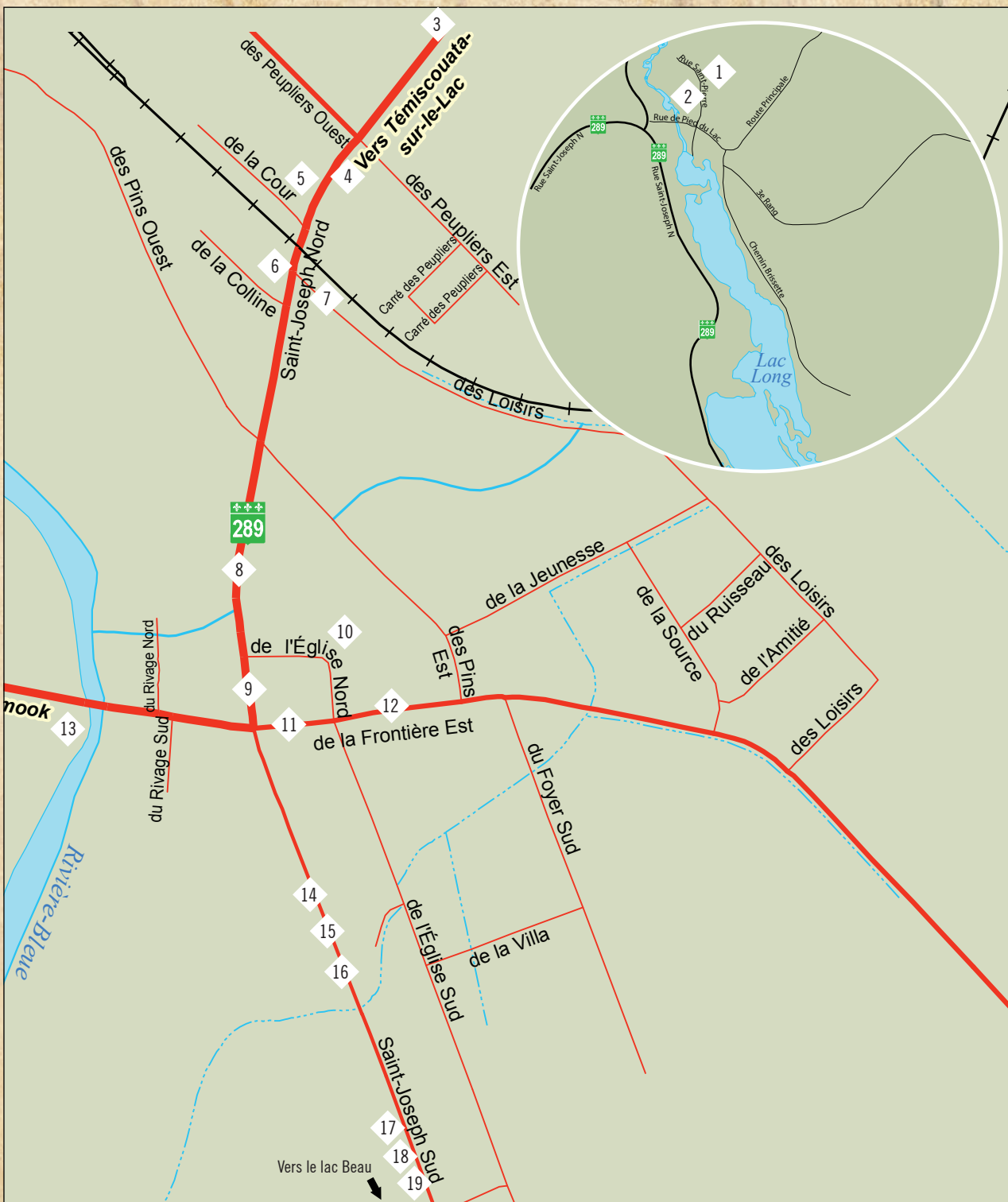
1

(ÉGLISE EVANGÉLISTE- BAPTISTE)  
Pied-du-Lac, rue Saint-Pierre

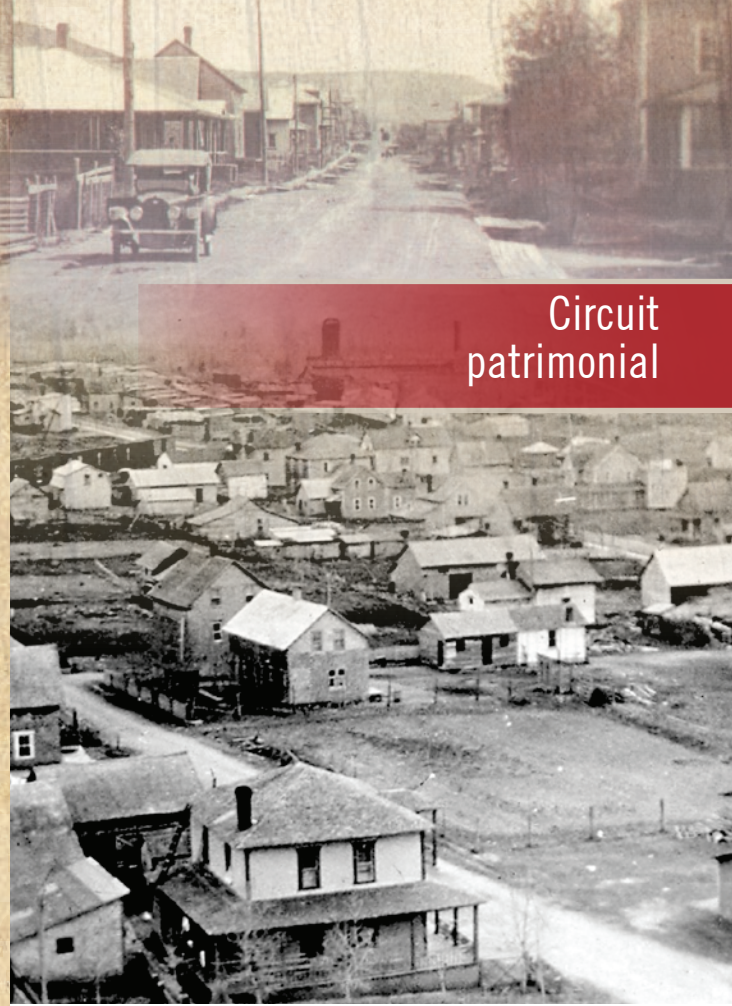
C'est d'abord un bâtiment transporté sur des billots à partir de St-Eusèbe qui a servi de lieu de rencontre pour le culte, d'école, de presbytère et finalement de pensionnat à la petite communauté protestante établie au Pied-du-Lac-Long au début du xxe siècle.



Rapidement, il est devenu trop petit et la communauté a décidé de construire cette église qui a été érigée durant les années 1921-1922. Elle a été inaugurée en janvier 1923 sous la pratique du révérend Henri Lanctin. À l'arrière du bâtiment, on avait aménagé un local qui a servi d'école jusqu'en 1953. Sur le terrain, à gauche, on retrouve encore le cimetière.

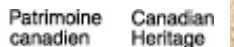


Les maisons  
aussi ont une  
histoire



Circuit  
patrimonial

Le circuit patrimonial est une réalisation du comité Culturel et Patrimoine du 100<sup>e</sup> de la municipalité de Rivière-Bleue



## Maison Adélarde Tardif

89, rue Saint-Joseph Nord

Cette maison, à l'architecture unique dans ce village, a été construite, comme beaucoup d'autres à Rivière-Bleue, à la fin des années 1910.



De 1946 à 1970, la maison a été occupée par Adélarde Tardif et sa famille. Pendant longtemps, aller chez « Allard » Tardif était une joie pour les enfants du village puisqu'on y vendait des « bonbons-à-la-cenne ».

Depuis 1985, la maison appartient à Andrée Marquis.

## Maison Alfred Lévesque

80, rue Saint-Joseph Nord

Au début des années '20, Alfred Lévesque, qui était parti du Nouveau-Brunswick pour faire des affaires à Rivière-Bleue, a fait l'acquisition de cette maison. Il y opéra plusieurs commerces dont un magasin général, une salle de billard, un salon de barbier et un restaurant.



En évoquant le nom d'Alfred Lévesque, il est difficile de passer sous silence l'époque du bootlegging qui a beaucoup marqué l'histoire de Rivière-Bleue. En effet, pendant la prohibition aux États-Unis (1919-1933), il a été très impliqué dans la contrebande d'alcool.

En 1929, le bâtiment a été vendu à Émile, son frère. Pendant quelques années, Émile et sa femme Victoria ont continué à en exploiter les différents commerces. Puis, ils ont converti le restaurant en un magasin qu'on appelait alors « Magasin 5-10-15 à 1.00\$ ».

En 1950, la maison a été achetée par Émile Turmel qui était commis au moulin Raoul Landry. C'est sa femme qui a géré le « magasin 5-10-15 » jusqu'en 1973.

Par la suite, la maison a connu plusieurs propriétaires et aussi différentes vocations dont celles de dépanneur et d'édifice à logements. Elle appartient maintenant à André Dumais.

## Maison du Dr Janelle

47, rue Saint-Joseph Nord

Cette maison a été la propriété du Dr Louis-Joseph Janelle, premier médecin de Rivière-Bleue. Fait à noter, elle a été construite en 1916 par M. James Crawford qui était co-actionnaire de la Blue River Lumber Co avec Robert England et W.W. Thomas.



Le docteur Janelle et son épouse ne l'ont habitée que 2 ans puisqu'ils sont décédés tous les deux de la grippe espagnole en 1918. Par la suite, la maison a été louée jusqu'en 1920 à un autre médecin nommé J.-Aimé Fortin pour être vendue au notaire Joseph-Alphonse Langlais. Celui-ci l'a gardée jusqu'à 1937, année de sa vente à Joseph Héroux.

Michel Ouellet, qui y a longtemps tenu son étude de notaire, l'habite aujourd'hui.

## Maison du notaire Langlais

90, rue Saint-Joseph Nord

Construite un peu avant 1920, cette maison a connu de nombreux propriétaires au fil des années : Picard, Lachance, Couturier, O'Leary, Roy, Deschesne, Pelletier, Morin...



Toutefois, son occupant le plus connu est sans contredit le notaire J.-Alphonse Langlais qui y a vécu de 1951 jusqu'à son décès en 1967. Il a été un personnage important dans l'évolution du village. Mentionnons, entre autres, qu'il a occupé le poste de secrétaire-trésorier du conseil municipal pendant 30 ans. Il a été président de la commission scolaire, membre-fondateur puis, président et directeur de la Caisse Populaire. Les paroissiens l'ont aussi apprécié comme maître de chapelle et occasionnellement comme organiste. Il était également animateur aux fêtes paroissiales et lors des représentations de pièces de théâtre.

Actuellement, la maison appartient à Yvon Fontaine et à Nicole Plourde et ils l'habitent depuis 1973.

## Maison Amable St-Pierre

46, rue Pied-du-Lac

En 1923, Amable St-Pierre a acheté cette maison de Pierre Malenfant qui était propriétaire d'un moulin à scie, au Pied-du-Lac-Long.



Au fil des ans, M. St-Pierre y a fait plusieurs ajouts en raison des diverses fonctions de la résidence. Entre autres, la maison a tenu lieu de bureau de poste pendant plusieurs années. Plus tard, on y trouva une petite épicerie et les automobilistes qui s'y arrêtaient, pouvaient même y acheter de l'essence à la pompe. Aussi, elle a servi de maison de pension à plusieurs hommes qui travaillaient au moulin ou au garage.

On peut, sans contredit, affirmer que la maison de celui qui a aussi été maire de la paroisse, « spotter » et commerçant de bois a occupé une place importante dans la petite communauté.

La maison, qui appartient à Roland Bégin, est aujourd'hui inoccupée.

## Maison Côté

25, rue de la Frontière Est

Cette belle grande maison ancestrale, qui présente encore aujourd'hui son revêtement d'origine, a subi très peu de changements au fil des ans.



Elle a d'abord été dans la famille d'Abraham Thériault et on peut supposer qu'il en a été le 1er propriétaire puisqu'il est arrivé à Rivière-Bleue en 1912. Son fils Joseph en a fait l'acquisition en 1919 puis celui-ci l'a revendue à Ernest, le cadet de la famille, en 1928.

En 1943, lorsque Adélarde Côté a acheté la maison, celle-ci appartenait à Mme Pierre S. Danais. Adélarde était le père d'une grande famille de 11 enfants et c'est son fils Roger qui est devenu propriétaire de la résidence en 1957.

Pendant plus de 50 ans, la maison est restée dans la famille Côté. Elle est maintenant la propriété de Maxime Bélanger et de Corrine Morin qui l'habitent depuis 2009.

## Maison Georges-Étienne Gagnon

123, rue Saint-Joseph Nord

LE CAFÉ TINO (1947-1952) Georges-Étienne Gagnon, qui était boulanger, s'est établi à Rivière-Bleue en juillet 1921 après avoir acheté la boulangerie d'Adélarde Laflamme. Le bâtiment était situé derrière la maison actuelle qu'il a mis 5 ans à construire.



Sa fille, Jeanne-d'Arc, surnommée Tino, a d'abord été modiste. Elle a ensuite ouvert le Café Tino où on servait des repas aux commis voyageurs, des sandwiches aux joueurs de baseball après les parties et même de la crème glacée après la messe du dimanche.

Des petites tables peintes en rouge et du lierre sur le mur faisaient du petit café un lieu de rassemblement populaire auprès de jeunes du coin qui venaient y écouter de la musique et danser.

La maison est toujours dans la famille puisqu'elle est la propriété de Louise Gagnon, fille de Charlemagne et petite-fille de Georges-Étienne.

## Maison J.-Alphonse Beaulieu

52, rue Saint-Joseph Sud

Cette maison est dans la famille Beaulieu depuis 1940. C'est Joseph-Alphonse qui l'a achetée de la compagnie Beaupré-Durette-Guérrette. Celle-ci la tenait de Fraser Realities Ltd. On peut penser avec quasi certitude que c'est une maison de compagnie faisant partie du lot d'achat des biens de la Blue River Lumber Co. Ltd en 1930. Six maisons de compagnie figuraient à l'inventaire de cette dernière en 1919.



Rappelons que J.-Alphonse Beaulieu, qui a été commerçant, maire du village et député provincial est arrivé à Rivière-Bleue en 1919 et qu'il a été à l'emploi de la Blue River Lumber jusqu'en 1922. Il a habité cette maison de 1950 à 1955, année de son décès et sa femme, Marie-Louise, y est restée jusqu'en 1970.

Aujourd'hui, c'est Laurette, la petite-fille de Joseph-Alphonse, qui l'habite.

## Maison Évariste Simard

27, rue Saint-Joseph Nord

J.-Évariste Simard, homme d'affaires connu pour son implication dans le développement économique de Rivière-Bleue, a construit cette grande maison en 1917. En plus d'abriter la famille qui comptait 9 enfants, elle hébergeait des pensionnaires.



Au fil des ans, on y a retrouvé différents commerces dont un magasin général dans les années '20. Après la crise (1930-1933), M. Simard s'est adonné, entre autres, au commerce des fourrures et à celui du bois.

À partir de 1954, la Banque Provinciale du Canada a loué des locaux dans cette bâtisse pour une période d'environ 15 ans. Et en 1964, dans une partie du 2e étage, c'est la compagnie de téléphone Bell du Canada qui y a installé une centrale téléphonique et qui a employé quelques jeunes femmes du village à titre de téléphonistes.

Devenue un édifice à logements, la maison appartient maintenant à Clermont Bouchard.

## Maison des Inspecteurs d'école

39, rue de la Frontière Ouest

Construite dans les années 40, la maison de Fannie Gagnon et d'Yves Black est surtout connue pour avoir été la résidence des inspecteurs d'école. En effet, de 1949 à 1962, trois inspecteurs ont habité successivement cette maison. Il s'agit de messieurs Armand L. Mailhot, Élisée Goulet et Robert Gagnon. Il faut se rappeler, qu'à l'époque, les inspecteurs d'école étaient des personnages importants dans les communautés rurales.



La maison, rénovée après la spectaculaire inondation de 2008, a su résister aux nombreuses sautes d'humeur printanières de la rivière Bleue. Elle est devenue pour plusieurs Riverains et Riveraines un exemple de courage et de résilience.

## Maison Louis Dubé

325, rue Saint-Joseph Sud, Beau Lac

Dès les débuts de la colonisation de Rivière-Bleue, soit vers 1914, on a bâti cette grande maison tout près du « Beau Lake ». À cette époque, c'était un secteur économique important en raison de la présence du moulin de Joseph Gauthier.



C'est en 1921 que Louis Dubé en a fait l'acquisition. Avec sa femme Aimée, il y éleva 15 enfants. Il en a été propriétaire jusqu'en 1962, c'est-à-dire jusqu'au moment où il l'a donnée à ses fils Gérard et Albert. Ceux-ci l'ont vendue, 4 ans plus tard, à l'abbé Réal Samson, l'un des 15 enfants de Jean-Gualbert. La famille Samson en avait fait une résidence d'été. Son propriétaire actuel est Patrice Nadeau. Il a acheté la maison en 2012 et a su lui redonner son charme d'antan puisqu'il l'a patiemment et habilement restaurée en respectant sa belle architecture. Fait à noter, Patrice est un descendant de Joseph Nadeau, le premier habitant à venir s'installer à Rivière-Bleue avec sa famille et à y rester.

## Les premiers habitants de Rivière-Bleue

193, rue Saint-Joseph Sud, Beau Lac

Joseph Nadeau

Venu des États-Unis (St. John Plantation, Maine) par la rivière Saint-François, c'est ici, sur le lot 9 du rang 1 du canton Botsford, que Joseph Nadeau s'est établi aux alentours de 1862. Il est alors âgé de 31 ans. Joseph et son épouse, Christine Cyr, vont fonder ici une grande famille. Deux de leurs fils, Cyr et Didier, vont à leur tour s'établir dans le voisinage. Par la suite, des descendants de Joseph Nadeau vont occuper ce lot pendant plus d'un siècle.



219, rue Saint-Joseph Sud, Beau Lac

John Morrison

John Morrison est arrivé du Nouveau-Brunswick, en remontant la rivière Saint-François, en 1857 ou en 1858. Il s'est établi ici avec son épouse, Margaret Morton, sur le lot 18, rang 1, canton Botsford. Après le décès de cette dernière au Beau Lac, il unit sa destinée à celle d'Angélique Levasseur. En 1881, la famille compte déjà dix enfants dont l'âge varie de 7 à 25 ans. Au milieu des années 1880, les Morrison retournent au Nouveau-Brunswick ou aux États-Unis. John Morrison a été inhumé dans le cimetière protestant de Connors N.B. en 1885.